

Témoignages de l'homophobie ordinaire

Témoignage de Jérôme



Jérôme a noué une amitié avec un jeune d'une paroisse de Rennes et il décide de lui confier son orientation sexuelle.

La réaction de son ami : « **tue ton homosexualité** ».

Réflexion

Pour ce jeune catholique, l'homosexualité s'apparente sans doute à un péché mortel, ce qui le conduit à détruire son amitié pour Jérôme.



Témoignage de Dominique



Dominique a une histoire d'amour avec un lycéen de son âge. Ses parents le découvrent et l'obligent à détruire une lettre de son ami sans avoir pu la lire. Dominique cache peu à peu son homosexualité au point de confier :

« J'aurais pu traiter quelqu'un de PD ! »

Réflexion

En niant l'homosexualité comme faisant partie d'une personne, on peut la pousser à se renier elle-même, jusqu'à en devenir homophobe.



Témoignage de François



François et son compagnon, ouvertement en couple, sont demandés pour être animateurs scouts. Ils sont empêchés de continuer par seulement deux responsables locaux. Ils font appel aux responsables départementaux qui leur répondent :

« Si au moins vous ne l'aviez pas dit » ;
« Si on accepte des homos, il faut alors accepter les drogués et les prostitués »

Réflexion

Une minorité qui agit en sous-main a plus de poids qu'une majorité qui dit soutenir mais ne prend pas parti.



Témoignage de Patrick



Patrick est longtemps venu aux commémorations pour lutter contre une mémoire des déportés à deux vitesses : ceux pour lesquels les gerbes ne sont pas oubliées et les triangles roses - déportés en raison de leur homosexualité - pour lesquels il n'y avait rien. Pas un geste, pas un mot, dans les discours des politiques et des associations d'alors. « Comme s'il y avait une hiérarchie dans la qualité de déportés. »

Réflexion

Une double condamnation d'avoir été déportés, torturés... puis sciemment oubliés par homophobie mais aussi par manque de courage de certains responsables..



Témoignage de Denis



Denis, prédicateur, participe à une journée de formation de l'Église Protestante Unie. La discussion dans son groupe d'échanges tourne autour de la bénédiction des couples de même sexe, possible dans cette Église. Il entend dire :

« Les homos on les accueille, mais on ne peut pas tout accepter non plus »

Réflexion

Une homophobie policée qui sous-entend que l'homosexualité serait immorale et qui ne conçoit pas que des personnes homosexuelles puissent être engagées dans l'Église.



Témoignage de Matthias



En recherche de spiritualité, Matthias prend contact avec le prêtre de sa paroisse. Il se présente donc, sans cacher ni son identité de genre ni son orientation sexuelle.

Le prêtre lui donne comme réponse qu'il pourrait éventuellement suivre le parcours de préparation des adultes au baptême, mais que : **« Tu ne pourras pas être baptisé. »**

Réflexion de Matthias :

« Ne laisse jamais personne te dire/sous-entendre que tu as moins de valeur, que tu es moins digne du Christ et de sa Bonne Nouvelle qu'un autre à cause de ta différence. »



Témoignage de Pierrick



Pierrick, lors d'une pause-café, voit un des collègues discuter avec une femme pour laquelle ce dernier semble bien attiré. Un collaborateur de le prendre à part et de lui dire :

« Laisse donc, c'est une gouine »

Réflexion

Quand le sexisme rejoint l'homophobie, l'insulte invite l'autre à ne plus la considérer comme une femme mais comme autre chose.



Témoignage d'Isabelle



Isabelle, professeure dans un lycée, voit peu à peu une relation se dégrader entre deux élèves. Une ado s'affirmant en tant qu'homo est insultée par une autre :

« Tu iras en enfer », jusqu'à finir par la menacer de mort.

Ses camarades soutiennent la victime tandis que la direction se contente de faire juste un rappel à la loi.

Réflexion

Aujourd'hui dans les établissements scolaires, le pire et le meilleur se côtoient vis-à-vis de cette différence qu'est l'homosexualité. Il faut continuer d'œuvrer et impliquer le corps enseignant et les directions qui parfois oublient ce rôle essentiel qu'ils peuvent avoir dans ces situations.



Témoignage de Christophe



Christophe, agent de contrôle dans une entreprise, parcourait à vélo les immenses locaux. Il croise un groupe avec son chef qui voulant faire de l'humour dit :

« Tiens, c'est la première fois que je vois trois pédales sur un vélo ! »

Réflexion

Une homophobie ordinaire qui se fait aussi violente que les autres parce qu'elle est faite de propos péjoratifs, de blagues lourdes. Un aiguillon de plus qui fait suppurer une plaie déjà ouverte.



Témoignage de Jean-Marc



Jean-Marc n'a pas été victime d'homophobie, parce qu'il ne l'a jamais montré, parce qu'il n'en a jamais parlé, ni à sa famille, ni à son travail, ni au secours catholique où il est engagé, persuadé « qu'ils n'accepteraient pas, qu'ils ne comprendraient pas », avec le regret d'avoir caché ainsi une partie de sa vie :

« Ça m'a manqué »

Réflexion

Vivre ainsi dans l'ombre conduit à de nombreuses souffrances de ne pouvoir dire une partie de soi à celles et ceux que l'on aime, à celles et ceux que l'on côtoie.



Témoignage d'Alain



Alain, lorsqu'il était en activité, a fait l'objet de menaces par une de ses collègues qui le savait homosexuel :

« Je vais t'accuser d'avoir fait des propositions à mon fils »

Alain, ne sachant trop que faire, est allé à la police et un agent lui a conseillé de faire un courrier relatant ces accusations et de le faire signer par sa collègue qui s'est alors confondue en excuses...

Réflexion

La loi est de notre côté et les représentants de l'autorité peuvent faire cesser les mauvais comportements (accusations, insultes...). Encore faut-il avoir la force de les solliciter. Il ne faut pas rester seul.



Témoignage de Jean-Louis



Jean-Louis n'a pas subi d'homophobie directement. Mais bien plus l'homophobie subie par des camarades efféminés en primaire, au collège et au lycée, l'a conduit à se cacher et à faire comme les autres. Ce non-dit l'a conduit à cacher sa vie sentimentale, le privant de partager tous les moments forts, y compris le décès d'un proche :

« Je suis devenu transparent »

Réflexion

Pas facile de s'assumer quand on se sent fragile face aux autres et que notre différence constitue une porte d'entrée par où la meute peut vous mordre.



Témoignage du groupe D&J Rennes



Le groupe David & Jonathan de Rennes a été alerté de la présence de Henri Lemay comme orateur à l'une des sessions de l'association « Debout Resplendis », connue pour ses sessions de louange. Nous avons alerté les évêques de l'Ouest sur les écrits de M. Lemay où l'on peut trouver des liens choquants entre homosexualité, pédérastie voire pédophilie, mais aussi la mention de « **guérison spirituelle** », de « **thérapie spirituelle** ». Nous n'avons reçu aucune réponse, si ce n'est que l'évènement ne se passait pas dans un lieu ecclésial.

Réflexion

Peut-on dire être contre l'homophobie et ne jamais prendre position lorsque des propos outranciers et homophobes sont proférés dans un cadre religieux ?



Témoignage d'Annick en Île-de-France



Claude, une femme de 81 ans est décédée en 2018. Elle était mariée à Annick. Pendant la célébration, pas un mot du prêtre catholique pour parler de Claude, de sa vie professionnelle de sage-femme, de ses engagements, de ses 48 années passées avec Annick. Et pas un mot non plus pour Annick, pas même un regard. Un discours axé uniquement sur le péché et le pardon. « Quel péché ? Qui a manqué à la sollicitude envers son prochain ? »

Réflexion

L'Évangile ne cesse de parler d'amour envers son prochain et d'attention à l'autre. Ce prêtre a-t-il réellement témoigné de l'Évangile avec un tel comportement ? Les personnes homosexuelles n'ont pas besoin de cette "miséricorde" qui traduit trop le rejet de l'homosexualité par les religions.

